

ÉDITORIAL

Quand on parle d'une année nouvelle, on rêve de changement, d'une société plus juste, de moments heureux, d'éclaircies...

2023 a commencé depuis 80 jours...où sont les moments heureux ? où sont les éclaircies ?

La guerre en Ukraine se poursuit apportant chaque jour son lot de morts, de destructions, d'enlèvements d'enfants, d'horreurs de toutes sortes. Elle nous fait découvrir des modes de gouvernance que l'on à peine à croire vrais !

Le tremblement de terre en Turquie et en Syrie qui a fait plus de 50000 morts, un nombre incalculable de blessés dans leur corps, de personnes écrasées de douleur, de personnes sans abri et pour longtemps. Et à côté de ces drames, des politiciens « posent » pour les journalistes dans des attitudes empreintes d'humanité alors que leurs faits et gestes en sont loin.

Et chez nous, les revendications diverses, les inquiétudes pour l'avenir avec la loi sur les retraites, les problèmes posés par la pollution, les pesticides, les engrais... sans compter avec les angoisses et les souffrances que notre santé nous impose.

Mais où est donc l'humanité ? Où est la grandeur de l'homme ? Ne pouvons-nous découvrir que sa misère ?

On a l'impression que ces notions sont d'un autre âge, et pourtant en regardant de plus près toutes ces grandes catastrophes, ces questions, il est impossible de ne pas retrouver la confiance en l'humanité.

Quand des sauveteurs bénévoles luttent pendant des heures dans le froid en risquant leur vie pour sauver un bébé, une femme, un enfant, un homme, n'est-ce pas là le signe que la solidarité peut tout changer ? Quand des soldats protègent des civils leur apportant vivres et réconfort n'est-ce pas là aussi un signe extraordinaire d'attention et d'amour des autres ? et dans les luttes que nous menons n'est-ce pas pour les générations à venir que nous nous mobilisons ?

C'est notre regard sur le monde qui le rend détestable ou plein de richesses. Alors en 2023, à notre petite échelle, nous chassons la morosité, la désespérance, et nous nous enthousiasmons devant l'aide que le conteneur va apporter aux

enfants et à leur famille en Haïti, devant l'aide envoyée à Madagascar et au Togo qui contribue à nourrir un grand nombre d'enfants. C'est notre façon de décider de tenter l'optimisme !

Mireille Vanneste

L'ARBRE, LA FORET ET L'HOMME !

Au Togo, lors des visites dans les écoles de nos sites du Nord, Pierre Oliver, membre de Terre des Enfants, aimait proposer des temps de formation le samedi aux enseignants. Un jour, l'un d'eux lui demande «mais à quoi sert un arbre comme celui-là, il ne donne pas de fruits ? » Il comprenait, bien sûr, que donner de l'ombre était déjà quelque-chose d'utile, mais, ce jour-là, il a appris par Pierre toute l'importance de l'arbre, de ses racines jusqu'à la cime et de tout son feuillage: ses racines qui tiennent le sol, retiennent la terre, à partir desquelles poussent des champignons parfois très recherchés ; son tronc qui fournit des écorces parfois utiles, un bois pour les constructions et tant de choses, sa sève aussi parfois, et son feuillage pour notre respiration... il y aurait tant à dire ! Oui, un arbre est un être vivant riche et noble. Quoi de plus beau qu'un arbre qui s'élance vers le ciel, qui colore le paysage, qui donne son abri aux oiseaux et à différentes espèces d'animaux ? Il faudrait du temps pour exposer toute la richesse que nous procure un arbre, alors que dire d'une forêt !! Ce jour-là, gageons que l'équipe pédagogique aura appris à regarder autrement la nature qui les entoure.

Dans bien des pays, la méconnaissance du rôle des arbres est à l'origine de catastrophes humanitaires par la déforestation provoquant un assèchement des sols conduisant à une sécheresse générale de régions entières, puis une famine, un appauvrissement des populations. Quelle proportion de la population du monde fait un lien entre les déforestations et le changement climatique, quels Chefs d'Etats, quels

industriels de l'agriculture se préoccupent de la nature et de sa protection ?

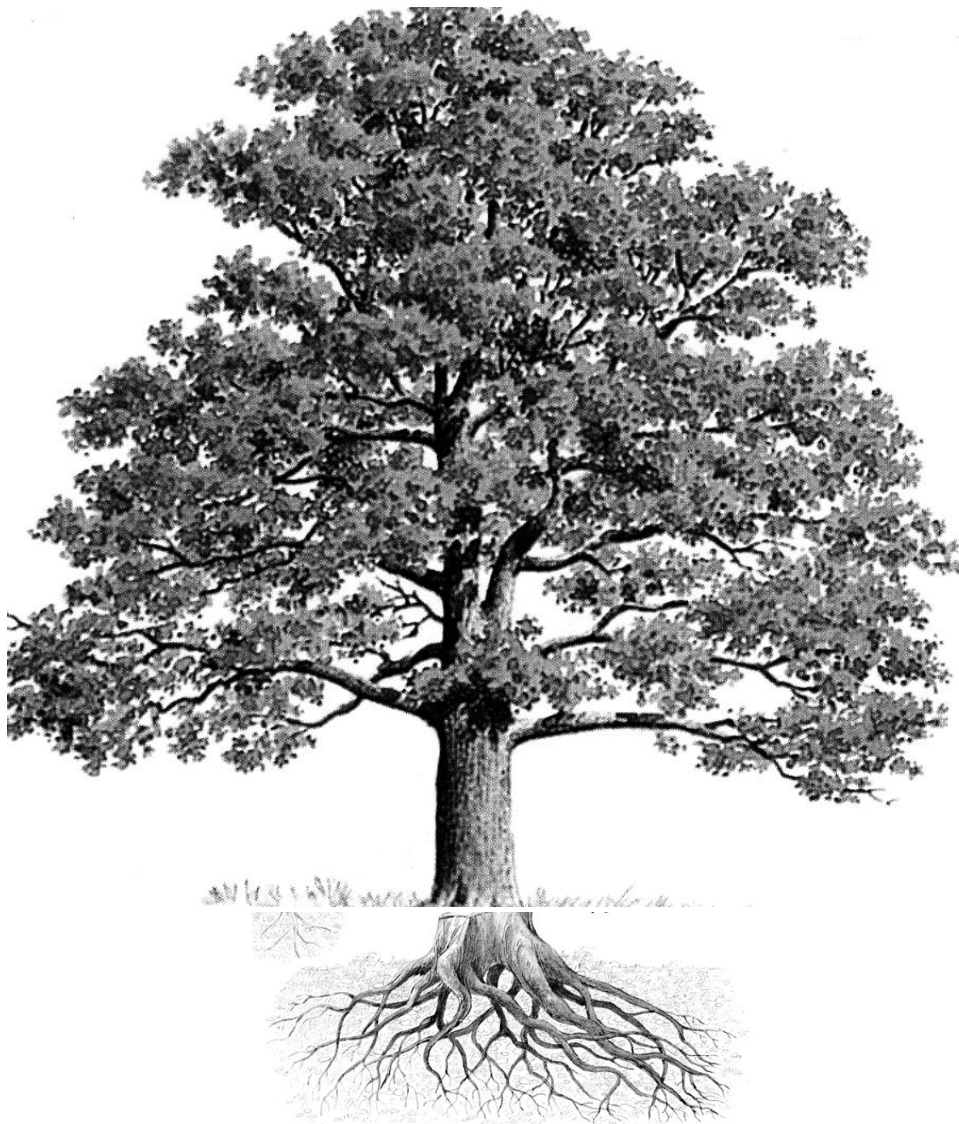
J'aurais tellement envie d'aller revoir le karité au bord de la rivière, le nem dont les graines donnent une huile fongicide et insecticide, le gigantesque baobab et ses gros fruits, les tecks aux grandes feuilles, puis tant d'arbres qui se couvrent de belles fleurs. Lors de mon dernier séjour au Togo en 2016, je me suis intéressée au moringa, un arbre qui ne se fait pas trop remarquer. Cela faisait sourire doucement les personnes qui me voyaient parler des vertus de cet arbre modeste, certains m'appelaient gentiment « Madame Moringa » quand je les interrogeais sur leur intérêt pour cet arbre qu'ils connaissent eux-mêmes sous le nom de « l'arbre de vie ». Son feuillage léger, proche de celui de nos acacias pourrait apporter suffisamment de nutriments dans ses feuilles pour empêcher la malnutrition et même la famine. Dans cet arbre, tout est bon pour la santé de l'homme, de la racine jusqu'aux graines, ses feuilles sont comestibles et apportent des vitamines et des sels minéraux. Nous en parlions aussi parce que j'avais trouvé un article sur Internet qui lui donnait la capacité d'assainir l'eau en supprimant plus de 99 % des bactéries grâce à ses graines écrasées en tourteau, mais je n'en avais pas le mode d'emploi ! C'est quand même admirable que la nature mette à disposition des hommes tout ce qui leur faut selon leurs besoins, et dommage que ceux-ci ne s'en rendent pas compte, ignorent ou refusent ces richesses.

Nos pays industrialisés rejettent aussi ces richesses naturelles pour se tourner vers les produits de synthèse, ils refusent les huiles essentielles par exemple, les produits homéopathiques issus de cellules vivantes. Souhaitons que les pays qui les connaissent bien ne se laissent pas envahir par cette modernité mais qu'ils protègent et utilisent ce que la nature leur apporte de bon. Seulement, dans certains pays, ce sont des forêts entières qui sont détruites pour une recherche de profits financiers, modifiant un environnement riche en biodiversité qui a des répercussions sur la terre entière, on le voit avec la pandémie qui a figé nos sociétés et qui continue à sévir.

Lire le livre de Marie-Monique Robin « La fabrique des pandémies » ou voir le beau film du même nom et auteur riche d'enseignements devrait faire réfléchir les pouvoirs publics dont leur exploitation et leur destruction des forêts est un acte criminel pour l'humanité. Jean Giono, avec la belle histoire de « l'homme qui plantait des arbres » avait déjà attiré l'attention de l'importance des forêts.

Aimons les arbres, plantons-les, soignons-les et chantons, comme Georges Brassens, « auprès de mon arbre, je vivais heureux... ».

Geneviève Veluire



A propos du journal, votre avis nous intéresse.

Durant de nombreuses années, notre bulletin vous a apporté les informations sur les activités de notre association et vous a donné avec le plus de précisions possible des nouvelles des sites que nous soutenons dans les 3 pays que vous connaissez.

Vous avez remarqué que le rythme de ce bulletin a changé, il est passé de 4 par an à 3 en 2018, puis s'est réduit de 2020 et 2022 à 2 par an. Plusieurs raisons à cela, la première est que nous sommes moins nombreux(es) à y composer des articles, la seconde est que les 2 années de confinement ont réduit nos activités, alors, que pouvions-nous écrire ? Si l'année 2022 nous a permis de reprendre un peu d'activités, les actions dans les pays dont nous aimons vous parler ne se sont pas renouvelées. Sans doute, est-ce du fait que depuis quelques années, nos actions restent identiques et que, sur nos trois sites, Le Togo, Haïti et Madagascar, seul ce dernier montre une activité qui se développe d'une façon nouvelle.

A Madagascar, nous avons suscité la création d'une association qui a pris le nom de « Terre des Enfants Vaucluse à Madagascar » et qui assure la gestion de ses actions dont Terre des Enfants Vaucluse est à l'origine : les deux Centres d'alphabétisation de Tanamakoa et Moraféno, à Tamatave. Nous avons une convention de partenariat financier mais qui ne couvre pas tous leurs besoins. Aussi, les membres de TDEVAM ont cherché d'autres moyens de se développer. Etant une association locale, ils ont pu adhérer à un programme de prévention et protection de l'Enfance à Madagascar et participer à des formations qui leur donnent une meilleure capacité d'action et de gestion et une certaine autonomie appelée à 6+ augmenter. Nous en avons parlé largement dans des précédents bulletins.

Au Togo, au Centre d'Action Sociale à Lomé, nous sommes aussi, depuis la création, des partenaires financiers, parmi d'autres, heureusement, la charge d'entretien et de formation de plus de 60 jeunes filles représentant un budget qui ne cesse d'augmenter. Près d'une vingtaine d'entre elles quittent le Centre chaque année avec un CAP, donc un métier en mains. C'est notre action dans la protection de l'enfance dans ce pays et dans son développement. Mais, nous ne sommes pas de véritables acteurs, nous suivons simplement les activités

qui nous sont relatées, les soucis qui nous sont exposés et les réussites dont nous nous réjouissons.

Au Nord Togo, nous finançons de l'alimentation pour une cantine et nous aidons une école par quelques fournitures scolaires et une bibliothèque que nous avons créée. Avec les deux autres écoles plus au Nord que nous avons construites, les communications sont plus difficiles et les enseignants ne nous connaissent plus depuis quelques années sans visites.

En Haïti, c'est l'envoi du conteneur annuel qui représente l'essentiel de notre aide, ainsi que le soutien que nous apportons au Dispensaire de Ségur, aux écoles et à l'Institut Montfort. Depuis quelques années, donner des nouvelles de ce pays est relater une situation terrible que nous ne pouvons pas imaginer !

Ne pas oublier, cependant, que beaucoup d'entre vous parrainent des enfants et adolescents de ces pays et que c'est une bonne raison pour vous informer de ce qui s'y passe.

En résumé, il nous devient difficile de remplir des pages de journal pour vous donner des nouvelles qui ne se renouvellent pas très vite. Par ailleurs, il semble que le journal est peu lu, d'après certaines personnes qui se sont rendu compte que des informations n'avaient pas été vues...

Mais, pour autant, nous tenons à rester en relation avec vous, et nous cherchons d'autres moyens de le faire. Nous aimerions avoir un retour de votre part afin de connaître le type d'informations que vous souhaitez trouver dans le journal.

A cet effet, nous avons prévu un petit questionnaire que nous vous demandons d'avoir l'amabilité de remplir et de renvoyer à **Mireille Vanneste, 381 Cours Emile Zola- 84800 L'ISLE SUR LA SORGUE.**

Nous vous rappelons que nous avons un site Web : www.terredesenfants84.org, et que nous faisons des publications sur Facebook « terre des enfants 84 »
Pour compléter nos informations, pourriez-vous nous donner votre adresse e-mail



Que faites-vous du journal quand vous le recevez ?

- Vous le lisez aussitôt..... oui non

- Vous sélectionnez les articles que vous lisez : oui non
 - L'édito
 - les nouvelles des pays
 - les nouvelles de l'association.

A votre avis, que manque-t-il à notre journal ?

- Des photos
- Des articles de fond
- Autres...(à préciser)

Au journal, préféreriez-vous un message de nouvelles rapides mais fréquentes (newsletter !) :

- par Internet ? oui non
- par courrier postal ? oui non

.....

NOUVELLES DE MADAGASCAR

Comme chez nous, l'Association TDEVAM (Terre des Enfants Vaucluse à Madagascar) a préparé son rapport des activités de 2022 pour son Assemblée générale au mois de juin et nous l'a envoyé. Nous ne pouvons que constater avec plaisir que ce site que nous avons créé prend progressivement une autonomie d'actions et devient capable de s'organiser et de gérer ses activités. TDEVAM s'est engagée dans le projet QUAPEM (Qualité de l'Accueil en Protection de l'Enfance à Madagascar) et en tire un réel bénéfice : participation aux formations portant sur le renforcement des capacités en relations humaines et en secourisme.

:

1. Une activité scolaire (Alphabétisation méthode ASAMA)

Buts et objectifs : S'assurer que les apprenants de l'ASAMA réussissent au CEPE et que les élèves (11 à 14 ans) intègrent l'école secondaire pour bénéficier de l'enseignement général. En 2022 deux rencontres parents/enfants ont eu lieu à Tanamakoa : échanges sur les notes de l'élève, information précise sur le cheminement de l'élève et ses difficultés particulières, recherche avec les parents d'une aide pour leur enfant.



Formation secouriste. Dans ce cadre, plusieurs activités se sont poursuivies en 2022 ou ont été mises en place dans le centre d'accueil de TDEVAM

2. En 2022, début d'une nouvelle : utilisation de films pédagogiques pour permettre de mieux se remémorer les apports de la méthode ASAMA



Remise des bulletins de fin du 1^{er} trimestre.



3. **Une activité d'accueil d'enfants en situation d'handicap** : en 2022 : 18 enfants en situation d'handicap ont été reçus à Morafeno. Cette classe intégrée est immergée dans le centre de Morafeno pour pouvoir suivre une ébauche d'éducation et d'intégration avec des élèves pré-Asama. Ces élèves partagent les temps de récréation et de repas avec les autres élèves de Morafeno

4. **Une activité de cantine** : 1 repas par jour (faute d'argent). Les cantinières de TDEVAM ont servi 23263 repas durant l'année 2022 pour 135 élèves. (Des anciens ASAMA actuellement collégiens et des parrainés viennent parfois manger à la cantine.)

5. **Une activité de surveillance des conditions de vie et de la santé des enfants**, en intervenant en cas de difficultés. En 2022, nous avons agi au mieux pour la santé des élèves. Faute d'argent, nous ne pouvons pas contacter un centre médical qui accueillerait les enfants de TDEVAM. Durant l'année 2022,



TDEVAM a aidé financièrement, grâce aux fonds de solidarité de TDEVAM, certaines familles dont les enfants étaient scolarisés au centre ou parrainés.

En classe.

Une activité d'aide et de soutien aux élèves qui poursuivent leurs études après le CEPE.

Grace à TDE Dordogne et TDE Vaucluse, une somme a été attribuée à ces ex-élèves d'Asama pour financer leurs frais de scolarité et divers achats liés à leur scolarité.

6. **Une activité concernant le projet QUAPEM** : en 2022, TDEVAM a clôturé le projet QUAPEM (Qualité de l'Accueil en Protection de l'Enfance à Madagascar). Ce projet pilote œuvre dans le secteur de la protection de l'enfance spécifiquement en faveur de l'amélioration du cadre de la prise en charge et de la mise en application des droits des enfants placés dans les centres d'accueil à Madagascar. Les résultats ont porté sur l'amélioration de la prise en charge, la promotion de la gouvernance

des centres, la mise en conformité des infrastructures et équipements, le développement des ressources des centres et l'intégration du genre dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

7. **Une activité de suivi de parrainages** pour des enfants défavorisés à Toamasina. Les enfants parrainés, scolarisés en primaire, au collège ou au lycée, reçoivent une part famille et une part repas, chaque mois. Suivant la demande de la famille, une part est versée pour la santé ou l'éducation. Si cette dernière part n'est pas versée à la famille, cette somme est déposée sur un livret d'épargne que le jeune peut utiliser lorsqu'il a 18 ans. Pour les étudiants, le parrainage est versé en totalité en début de trimestre.

8. **Une activité génératrice de revenus** qui concerne la production et la commercialisation des produits de la ferme Antoby Denise. La ferme a vendu durant l'année 2022 : - 3 881 kg de poulets de chairs. - 249 poules pondeuses vieillissantes - 80 906 œufs ; - 17 kg d'aubergines - 1795 pièces de citrons - 51 pièces de coco vert - 75 kg de concombres - 3 pièces corossols - 58 pièces de mandarines - 650 pièces d'oranges - 195 pièces de papayes - 417,4 tas de piments - 30 pièces de potirons - 18 kg de litchis.

La cantine a profité des aubergines, concombres, litchis, papayes, potirons mais aussi des poulardes, poulets de chair et des œufs de la ferme.

Le projet QUAPEM a aussi permis des formations à la gestion du personnel et du budget, ce qui a donné beaucoup d'assurance et de clarté pour l'administration de l'Association. A ce jour, ce qui manque le plus, ce sont les moyens financiers à cause des augmentations importantes des marchandises, des salaires et charges diverses.



Participation de TDE VAM au carnaval de la célébration du mois de l'enfance à Toamasina.



Les triplés ont grandi

NOUVELLES DU TOGO

Nous ne parlerons que rapidement du Centre d'Action Sociale Saint André, à Lomé. Nous aurons des nouvelles plus précises à donner dans le prochain bulletin, nouvelles que Sœur Pascaline nous apportera directement à la fin du mois de mars



L'internat du Centre Saint André.



Cependant, nous savons que l'année 2022 a été, pour le Centre, une année d'amélioration de la structure du Centre Saint André, Sœur Pascaline qui fait confiance à La Providence a sans doute été comblée cette année. En effet, de nouveaux ateliers ont été construits par un prêtre togolais et sont maintenant opérationnels et sont nommés « les ateliers Saint Joseph » ; ils remplacent ceux qui, construits sur un passage d'eau souterraine, sont fissurés et représentent un danger. Un don de la famille Kolping a permis de financer la construction d'une cuisine pour l'internat puis une ONG Suisse « des Sourires pour le Togo » pour la cause de jeunes filles en difficulté, a réhabilité les dortoirs ainsi que les sanitaires et tout le rez de chaussée de l'internat et aménagé des latrines sèches. Le Centre est maintenant bien équipé, il reste à restaurer le mur d'enceinte, restauration que TDE s'est engagée à financer et à revoir l'éclairage de l'ensemble du site extérieur. De tout cela, nous pourrions faire état dans le prochain journal.

Les ateliers Saint Joseph



En Janvier, Sœur Pascaline a été invitée à intervenir dans le cadre du 13^{ième} colloque Saint Benoit sur le sujet des abus sexuels, avec des médecins et psychologues.

Comme à Madagascar, les pays d'Afrique s'orientent progressivement vers la protection de l'enfance et cela est une bonne nouvelle. En effet, ce colloque rassemblait des personnalités mais aussi des étudiants et des professionnels. Sœur Pascaline m'a envoyé le lien pour suivre sur Facebook les interventions de spécialistes et la sienne ainsi que celle de Sœur Clémence qui l'accompagnait. La prise de parole sur le sujet des abus sexuels est sans doute quelque chose de nouveau, les mots manquent pour décrire le



désarroi et la souffrance des victimes. Les enfants abusés le sont généralement par des membres de leur famille, souvent le père, le grand-père, l'oncle, rarement par un étranger. Les sanctions des abuseurs n'ont pas été abordées dans les exposés, sauf peut-être dans les questions des auditeurs... Les professionnels du CASA ont exposé les suivis des jeunes filles qui arrivent au Centre ainsi que l'écoute et l'accompagnement qui leur est proposé visant à leur donner un avenir.

En tous les cas, la protection des enfants et adolescents est un domaine qui commence à être évoqué, qui est sans doute encore peu encadré et peu diffusé dans la population ; il ne doit pas concerner seulement des médecins et psychologues mais aussi des juristes et doit faire l'objet de mesures de prévention qui pourraient s'intégrer dans les programmes scolaires.

Au Nord Togo : nos relations restent privilégiées avec l'institutrice de l'école de Karé qui a pris la responsabilité de la cantine. Elle nous envoie des messages et des photos d'enfants qui viennent prendre leur boîte-repas pour nous montrer l'importance de l'alimentation dans la fréquentation et la réussite scolaire des enfants. Espérons que nos

moyens budgétaires nous permettront de continuer à les aider encore longtemps.



Geneviève Veluire

*La distribution des
repas et la cantine en
plein air*

HAÏTI Mars 2023.

Depuis des mois, lorsqu'on parle ou écrit d'Haïti, les mêmes mots reviennent : gangs, enlèvements, insécurité, kidnapping, racket... Malheureusement ils résument la situation du pays.

Depuis l'assassinat de Jovenel Moïse en juillet 2021, la situation empire : crise politique et crise sécuritaire caractéristiques des pays où le pouvoir perd le contrôle de la situation et laisse se développer des zones de non-droit. Des bandes criminelles, les gangs, ont pris en Haïti une importance jamais atteinte depuis des décennies. Plus de 80% du territoire de Port-au-Prince est contrôlé par 95 gangs, et une centaine d'autres développent leurs activités dans les zones périphériques et les provinces plus éloignées comme l'Artibonite, au centre du pays. Ils violent, assassinent, jettent les gens hors de chez eux. Un jeune parrainés de 17 ans écrit à sa marraine en janvier 2023 :

« Ma famille a abandonné la maison, des gangs armés ont pénétré dans la maison. Nous avons dû quitter la maison pour en louer une autre. Jusqu'à présent je ne peux toujours pas aller à l'école, car les gangs sont constamment dans la rue. Ma famille est divisée à cause de la situation. Je me sens super mal. »

L'ONU compte en 2022 plus de 1359 enlèvements de personnes de tout âge, de toute condition sociale, et 2000 meurtres soit 1/3 de plus qu'en 2021. La police est complètement dépassée et parfois complice des gangs. Il faut reconnaître qu'elle doit faire beaucoup avec peu de moyens. Depuis le début de l'année elle fait face à une recrudescence des attaques, plusieurs dizaines de policiers ont été tués. Le 6 mars, l'inspecteur général de la Police Nationale et sa fille ont été enlevés devant le portail de l'école du Sacré Cœur de Port-au-Prince ! (école où travaille Sœur Claire Bernard).

Récemment, Volker Türk, le Haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme disait en parlant d'Haïti :

«... une des pires situations de pauvreté et de terreur au monde – une capitale où dans de nombreux quartiers, des bandes armées prédatrices contrôlent l'accès à l'eau, à la nourriture, aux soins de santé, aux carburants, où les enlèvements sont monnaie courante, où les enfants sont empêchés d'aller à l'école, où ils sont recrutés pour perpétrer les violences et où ils les subissent. »



Sœur Raymonde, responsable du dispensaire de Ségur nous a écrit en fin d'année 2022

« Dans la zone de la Croix des Bouquets où les gens sont aux abois avec la montée des gangs armés qui font la loi partout dans mon pays, mais surtout dans notre quartier, nous recevons des blessés victimes de la violence, qui ont reçu un projectile. »

Cette anarchie ne peut qu'entraîner la mort de l'économie. Des entreprises ne pouvant assumer leurs commandes quittent le pays. La population sombre dans la misère. Combien de temps ce pays pourra-t-il tenir encore ?

Devant l'ampleur de la crise le premier ministre Ariel Henry a demandé l'envoi d'une force armée internationale. L'opposition, elle, demande des élections. Mais quel pays acceptera de répondre à cet appel ? et qui pourra organiser des élections ? Le gouvernement en place n'a plus aucune légitimité depuis le 9 janvier 2023. Les derniers sénateurs élus ont fini leur mandat. Comment s'appuyer sur un gouvernement incapable et corrompu ? Depuis quelques mois des réunions internationales abordent ce sujet, comme par exemple, le sommet de la Communauté des Etats latino-américains et caribéens à Buenos Aires, ou à Nassau la réunion de la Communauté des Caraïbes. Qui composera cette force internationale ?

En première ligne on trouve les Etats-Unis et le Canada, mais ni l'un ni l'autre ne semblent vouloir s'engager et faire face aux accusations de « néocolonialisme » ? Quels autres pays pourraient jouer les seconds rôles ?

Espérons que les dirigeants haïtiens prennent en compte la colère, le désespoir et la souffrance du peuple pour ne pas reconduire le système « pourri » qui leur convient le mieux, mais qu'au contraire ils parviennent à surmonter leurs ambitions personnelles, leurs rivalités pour trouver un terrain d'entente. Alors peut-être la communauté internationale pourra-t-elle aider le pays en soutenant ses efforts dans le domaine de la sécurité.

Mais il faut faire vite. Il y a urgence !

Mireille Vanneste

POUR LES PARRAINS ET MARRAINES ET UN APPEL POUR DE NOUVEAUX CANDIDATS.

Qu'est-ce qu'un parrainage ? C'est prendre en charge l'avenir d'un **enfant** en envoyant une somme d'argent qui servira à payer sa scolarité, souvent très onéreuse, et sa cantine, absolument indispensable ces derniers mois.

Des parrainages pour quels pays ? Madagascar, le Togo, Haïti.

Quelle somme faut-il verser ? Depuis cette année, **30€ par mois, ou 90€ par trimestre ou 180€ par semestre ou encore 360€ par an.** Cette somme est envoyée par chèque à la trésorière Geneviève Allingri ou mieux **par virement à l'Association (RIB ci-dessous).** En début d'année vous recevrez un reçu fiscal.

Comment faut-il procéder pour parrainer ? La marraine ou le parrain choisit le pays où il veut aider un enfant. Il reçoit un dossier sur cet enfant sa famille et son lieu de vie. S'il accepte, l'association lui adresse un petit questionnaire et enregistre ce parrainage.

La marraine ou le parrain reçoit-il des nouvelles de son filleul ? Question délicate ! Tout dépend de l'âge de l'enfant, du pays dans lequel il vit, de la période de l'année. En principe, les responsables des parrainages dans les pays essaient d'envoyer un courrier fait par l'enfant, un dessin, une photo et ses résultats scolaires. Mais souvent la distance, le manque d'électricité, rendent les communications difficiles.

Vous voulez commencer un parrainage ? Contacter une des responsables de Terre des Enfants dont le nom figure à la suite de ces lignes et les coordonnées sur la première page du journal ? Responsables des pays : Le Togo : Geneviève Veluire, Madagascar : Mireille Vanneste,

Haïti : Roseline Salançon et Gabrielle Leuwers.

Merci à tous ceux qui parrainent depuis plusieurs années. Merci et bienvenue aux futurs parrains et marraines.

Mireille Vanneste

| | | | |
|---|--------------|----------------------------------|---------|
| BNP PARIBAS | | Relevé d'identité bancaire (RIB) | |
| Domiciliation _____ | | | |
| BNPPARB ISLE SUR SORGUE (02135) | | | |
| Code Banque | Code Guichet | Numéro de compte | Clé RIB |
| 30004 | 02135 | 00000012238 | 88 |
| Numéro de compte bancaire international (IBAN) : | | | |
| FR76 3000 4021 3500 0000 1223 888 | | | |
| BIC (Bank Identification Code) : BNPAFRPPAVI | | | |
| TERRE DES ENFANTS | | | |
| VAUCLUSE | | | |
| Ce relevé est destiné à vos créanciers ou débiteurs appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements de quittances, etc.) L'utilisation vous garantit le bon enregistrement des opérations en cause et vous évite ainsi des réclamations pour erreurs ou retards d'imputation. | | | |
| Cadre réservé au destinataire du relevé _____ | | | |



Coup d'œil en arrière :

Les activités ont encore été impactées par les mesures sanitaires au début de l'année, leur effet est durable dans le temps, les troupes de théâtre, les chorales n'ayant pas pu répéter, ne peuvent pas se produire.

Nos activités ont commencé en avril avec une randonnée pédestre à Saint Gens, puis une braderie dans le jardin de Vanessa Fantuz, les 7 et 8 mai juste avant l'ouverture du magasin pour une durée de presque 2 mois.

Le 5 juin, belle soirée au gala de danse avec beaucoup de monde.



Le 5 juillet, nous avons tenu à offrir aux bénévoles de l'association un apéro-grillades au Thor, pour les remercier de leur présence active.

Le samedi 9 juillet, une mini-équipe déballeait au vide-greniers de l'aérodrome de Carpentras.

Le 16 juillet, une autre mini-équipe représentait TDE au marché africain de Robion pendant le festival.

Forum et journées d'intégration de l'établissement Vincent de Paul en fin septembre avec la présence de 2 membres de TDE.

La vente d'hiver au magasin Rue Raspail a été ouverte à la mi-novembre, a connu un déménagement pour cause d'absence d'électricité à la mi-décembre, une petite période de fermeture qui est tombée à un mauvais moment, juste avant Noël. La vente a pu se prolonger jusqu'au début de février grâce à la compréhension de la municipalité de Carpentras.

Les 3 et 4 décembre, nous étions 4 membres de l'association à la rencontre annuelle avec les autres associations de départements du sud issues de Terre des Hommes, rencontre qui nous permet des échanges fructueux et amicaux, les échanges d'expériences étant toujours importants.

Nous avons donc terminé l'année par **le dîner-concert le 17 décembre** à la salle des fêtes de Beaumes de Venise avec un repas préparé par nos meilleures cuisinières (elles sont toutes bonnes) et **le tirage de la tombola** qui mettait en jeu un séjour à la montagne et une dizaine d'autres lots.



Projets 2023 :

Randonnée contée le 17 juin. D'autres randonnées attendent de se placer dans le calendrier.

Concerts : des contacts sont pris pour le Chœur Homilius et/ou le Chœur Grimaud à l'église du Thor + un concert de Gospel.

Le 1^{er} avril : vente d'arts de la table au « Cuisto'broc » à la salle des fêtes du Thor.

Vide-greniers à l'aérodrome pendant les vacances de Pâques

Une soirée « les 2 CHIRON » André et Gilbert Chiron, un conteur et un chanteur préparent une soirée pour le samedi 30 septembre à la salle des fêtes du Thor, pour 2 associations : TDE et Salamou, une association du Thor qui aide des écoles au Sénégal.

Le Théâtre d'Elsa reviendra sans doute dès que nous aurons une disponibilité de salle.

Les périodes de vente au magasin vont aussi nous occuper durant quelques semaines, à partir du 10 mai jusqu'au 7 juillet prochain.

Et des demandes de prêt de salles sont en cours où nous pourrons refaire un diner-concert.

